
Messe chrismale

21 mars 2016

Cathédrale Rodez

Depuis le dimanche des rameaux et de la passion de NSJC nous sommes entrés dans la célébration du Mystère Pascal, le cœur de notre foi, le cœur de ce qui anime notre vie et la vie de notre monde.

Au milieu de l'agitation, des préoccupations, des inquiétudes et des blessures... nous faisons mémoire d'un événement unique : la passion, la mort et la résurrection du Christ. C'est le sommet de son existence qu'il inscrit dans la mémoire du passage que Dieu accomplit au milieu de son peuple. Il célèbre la Pâque avec ses disciples, il leur lave les pieds en exemple de l'amour qui doit animer toute vie humaine, il partage sa prière. Du haut de la croix il implore le pardon, il livre sa vie, il la donne en l'abandonnant au Père et à ses frères. Nous savons que, dans la nuit pascale, cette vie donnée jaillira plus puissante que le mal et la mort.

Au cœur de ces jours nous vivons cette célébration unique et particulière qui vient redire que le don de Dieu manifesté de manière unique en son fils ne cesse de se déployer pour la vie des hommes d'aujourd'hui comme dans tous les temps. Nous contemplons le Christ serviteur. Il a reçu l'onction, il est animé par l'esprit, il a déployé le service des hommes annonçant la Bonne Nouvelle, guérissant le cœur brisé, proclamant la libération une année jubilaire accordée par le seigneur. Ce don, dont nous parle déjà le prophète Isaïe, Jésus par son ministère témoigne de son actualité : « aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'écriture que vous venez d'entendre. » Ce don, il a signé de sa vie comme pour nous en manifester l'aspect gracieux et définitif. C'est ce don que nous accueillons pour nos vies, et que nous avons responsabilité à déployer, à communiquer et à servir pour nos frères.

Prêtres nous en avons reçu de manière toute particulière le service par l'ordination et nous avons responsabilité d'en être les ministres au sein de l'Eglise pour que le peuple que Dieu rassemblé ne manque jamais de la richesse que notre Dieu lui offre.



L'huile est très présente dans la Bible comme signe de la proximité, de l'attention bienveillante de Dieu, qui imprègne ses sujets. La sagesse de l'église a conservé l'huile comme ce signe très particulier qui manifeste la profusion du don de Dieu :

Le Saint chrême, huile parfumée, don de l'Esprit accueillie au baptême à la confirmation dans l'ordination des prêtres ou de l'évêque. Notre vie chrétienne, christique ne peut se déployer pleinement qu'enracinée profondément dans le Christ. Il nous appartient d'être imprégné par son Esprit, d'en être habité pour nous laisser façonner par ses dons et pour les refléter les déployer de manière diverse dans le service de nos frères.



L'Huile des malades nous redit que notre Dieu est non seulement celui qui ne veut pas le mal ou la mort pour l'homme mais bien davantage celui qui vient s'engager à soutenir et accompagner en proximité celui qui est marqué par la faiblesse ou la fragilité. Elle est ce don délicat qui soulage qui apaise qui cicatrise qui guérit. Nous existence fragile nous ne pouvons la conduire par nous-mêmes, le Seigneur vient relever de redresser et soutenir les plus faibles, les accompagner ; l'huile des malades nous dit cela pour nos frères les plus fragiles parmi nous, mais aussi pour chacun d'entre nous. Elle nous indique aussi que les malades sont tout particulièrement membres du corps du Christ et, d'une manière mystérieuse mais réelle sont les premiers témoins et bénéficiaires du mystère de salut qui vient accomplir dans nos vies.



L'Huile des catéchumènes vient accompagner, soutenir celles et ceux qui, vivant de la rencontre du Christ, acceptent d'inscrire leur vie à sa suite et de recevoir de lui leur existence. Plongés dans la mort et la résurrection du Christ ils deviendront, dans la nuit de Pâques, membres de son corps, témoins dans leur existence d'un amour qui sauve. Cette huile des catéchumènes nous dit que la suite du Christ est un combat, elle suppose de notre part un choix et un engagement réels pour vivre en fidélité au don qui nous est offert. Ce combat est celui de tout croyant. Il est peut-être encore plus accentué aujourd'hui alors que l'on ne devient pas chrétien naturellement mais que l'on est amené chaque jour à choisir le choisir dans des aspects très concrets de nos existences. Cette huile nous dit que le Christ les accompagne dans leur propre combat pour être ses disciples et nous aussi. Il nous donne ce dont nous avons besoin pour accomplir ce qu'il nous demande. Ainsi, là encore, sa force se manifeste dans notre faiblesse.

Prêtres nous sommes les ministres particuliers du don que le Christ fait aux hommes. Par la célébration des sacrements : le baptême, la confirmation, l'ordination, le sacrement des malades, nous ne cessons de témoigner du don multiple que Dieu fait à nos vies. Cela nous le servons tout en étant nourris. Ce que nous servons milieu de nos frères et au sein de nos communautés ne vient pas de nous, nous déborde et nous dépasse. Nous sommes les témoins étonnés, émerveillés de l'œuvre de Dieu que nous contemplons dans la vie des hommes que nous sommes invités à servir.

Ce service est rendu plus difficile pour nous aujourd'hui. À cause de l'âge à cause de la fragilité et des accidents de santé, à cause de l'exigence de la réponse, à cause aussi de la difficulté à durer dans une réponse fidèle. À cause aussi d'un monde qui ne nous accueille pas, qui parfois même nous repousse ou, plus insidieusement, remet en cause le meilleur de ce que nous sommes. Nous n'avons pas à masquer nos faiblesses et d'ailleurs qui le pourrait ? Nous avons à nous tenir fidèlement et durablement, à l'image de notre maître, dans la confiance en la mission qu'il reçoit du Père et qu'il nous confie.



Permettez-moi de m'adresser à vous mes frères et de vous demander de porter particulièrement dans l'attention, dans la bienveillance et dans la prière les prêtres qui vous sont envoyés comme pasteurs. Ils ont besoin de votre soutien et très souvent le trouvent ; ils ont besoin aussi de votre confiance car, si certain parmi eux peuvent être marqués par des fragilités qui ne sont pas acceptables et que nous devons combattre, la grande majorité s'attache à vivre dans la fidélité ce service précieux pour nos communautés et pour les hommes. Service difficile à cause même des transformations qui sont autant à supporter qu'à permettre. Aidons-nous, frères et sœurs, à ne jamais mépriser mais à soutenir, accompagner et à dire notre reconnaissance à ceux qui milieu de nous nous manifeste par l'annonce de la parole et le service des sacrements le don du Père pour nos vies. Ce trésor ils le portent dans des vases d'argile. Ce trésor ils le partagent et les portent aussi avec vous. Aidons-nous à témoigner ensemble de ce don offert au monde pour sa vie.

+ François FONLUPT
Évêque de Rodez et Vabre